

La petite lettre

103



Anéantis

Je suis et ils le sont
Et plus même sûrement
Le 26 mars épaté
J'avais écrit un poème
À la gloire de l'eau
Qui domptait le gel !
Sur les fruitiers
Le 8 Avril par moins huit degrés
Dans la plaine
10H52 les stalactites
Autour des bourgeons
Ne fondent même pas
Les jets d'eau sont toujours joyeux
Avec des petits cris aigus réguliers
Dans l'air mais figent en retombant
Et restent comme des funambules brillants
Immobiles sur les branches
Le sol est d'un vernis de nacre
En y marchant dessus
On pourrait presque voir
Nos semelles dans son miroir
Ailleurs les feux dans les vergers
Ont fait un nuage de pollution.
La nuit c'était très beau
Une lueur orangée dansait sur les brulots
En léchant le ventre de l'obscurité
Écrans de fumée
L'eau et feu ont rendu les armes
La lumière de l'impensable déchire le voile translucide
Des boucliers de l'espoir.

Daniel MARTINEZ - 10/04/2021-

Elles pointent leurs branches si discrètes, si fines,
Dans un ciel où le noir se décline,
Entre le bleu que le jour dissémine,
Et une pointe orangée que le soleil dessine.
Planètes inconnues nourrissant nos espoirs.
Lueurs apaisantes quand s'annonce le soir.
Fragments de roche dans un espace infini.
Poussières de rocks, parcelles de vie.
Immobiles pour nos yeux si lointains,
La lumière à de la peine à devancer vos chemins.
Pixels inconnus sur les écrans de nos vies,
Vos branches écartent toutes les couleurs de l'ennui.
Furtives compagnes des esprits de la nuit.
Lampions des campagnes, vous en faites scintiller les nuits.
Tellement convoitées, par les hommes aux aguets,
Heureusement préservées, vous garder vos secrets.
Etoiles d'une vie, porteuses de chances
Etoiles de l'envie, vous épousez l'abondance.
Aimants si puissant qui attire nos regards.
Des hommes aux enfants tu attises les espoirs.

Alain SERGENT

Rêve d'harmonie

Rêve
Toujours
Malgré tout
Face aux embruns
La nature reste ton essentielle

Patricia FORGE

Evergreen

Non ! Tout ne sera pas toujours Evergreen...
Rappelle-toi, Il était une fois le Green land,
Des pâturages gras gambadant de zibelines,
De fleurs de moutons, une seconde Irlande,
D'émeraude et de mer, se riant des glaciers,
Des rigueurs de l'hiver, de ses lueurs d'acier.

Non ! Tout ne sera pas toujours Evergreen...
Observe, Il était une fois de brize amourettes,
Bleu, de grands yeux gentiane clignant marine,
Déboulant des marmottes sifflant l'été en fête,
De verticaux chamois, seigneurs de leurs crêtes,
Saturés de nos pas, qu'escaladent nos conquêtes.

Non ! Tout ne sera pas toujours Evergreen...
Enlisé de mensonges le grand porte container,
Dans son goulet de sable, se couche et patine,
Fausse gaieté de ses cubes, lego abandonnés,
La nature enserre tes failles, grand bateau !
Au canal moins étroit que ton fret marigot.

Non ! Tout ne sera pas toujours Evergreen....
Tu peux te marrer, compter sur la grande marée,
Faire remorquer ta mauvaise foi, mais tu t'inclines,
Jusqu'à la fosse des Mariannes, ta crasse déversée,
T'étouffes de plastique flotté, ingérés à en mourir
Tu coules au Méthane du permafrost qui transpire....

Evergreen !

Claire BALLANFAT

Tête à tête

Dans l'affrontement de nos tempêtes
Bien des prises de tête

Nous ont ramenés sur la crête
De nos interrogations indiscrètes

Nous obligeant d'être honnête
Avec notre soi, en imposant ce tête-à-tête

De son for intérieur, étrange comète
Avec ses exigences de ne pas être prophète

En sa propre planète
Parcours de vie en scénettes

Notre générosité associative à la botte secrète
D'une touche inquiète

Mouche pour une sérénité en reconquête
L'espoir retrouvé par un bon de sortie d'ascète

Une vie colorée, modestie imprégnée par la violette
L'émotion, l'amitié en fête

Le printemps avancé, fleuri de ses champs de pâquerettes
Venu nous conter fleurette

Longues retrouvailles avec ce tête-à-tête
L'âme du poète

Chasseur du passé en cachette
Pour ouvrir les fenêtres d'un futur en reconquête

Révérance du sceau du cœur, l'élégance en courbette
Chapeau bas mes amies (is), tenons tête.

Alain GERMAIN



Soir de mars

C'est un soir si doux, si tendre, si apaisant.
Un de ces premiers soirs qui chante le printemps.
Appel au silence ... au confinement.
Temps béni voué à l'émerveillement.

Le soleil se couche sur l'eau du lac, étale.
Larges rubans d'argent, parure d'un lit nuptial.
Ondes imperceptibles, frémissantes, soyeuses.
Caresses longues, alanguies. Mignotises amoureuses.

Les masses sombres des montagnes se détachent dans une nuée de feu.
Les stratus crachent leur sang pour éclairer les cieux.
Ultime don de l'astre en un jour si heureux,
Disparaissant lento en un rythme harmonieux.

Mille scintillements sur les rives opposées
Comme une ode à la nuit portée par mille fées.
Les étoiles apparaissent, en réponse à cette liesse.
Une seconde union, en ce soir de grand-messe.

Anne YDEMA, mars 2021

Le chant du coq

Ô nuit terriblement profonde
où tout semble tranquille...
Dans le ciel quelques étoiles filent,
la masse noire du Tabor veille
sur la plaine endormie d'Israël.
La lune s'est abîmée dans l'onde
du lac argenté qui scintille.
Tout est serein en Palestine.
Jérusalem dort dans son écrin,
l'ombre se fait complice
et chuchote avec le Sanhédrin ;
rien ne laisse présager le drame.
Yahwé a abandonné son fils.
Toute la création est désemparée,
les anges n'ont plus de larmes,
les séraphins cachent leurs yeux
de leurs blanches ailes,
l'enfer descend du ciel,
le chaos éclate dans les cieux.
Voici que sort de l'obscur mont
celui dont on n'ose dire le nom.
La clarté vacillante des flambeaux
anime l'ombre torturée des oliviers.
Il vient, le visage blême, creusé d'inquiétude,
c'est l'ultime nuit précédant le tombeau.
Il traverse l'aire engluée de solitude
arrêter la lumière par un baiser.
Lumière, fils de la lumière livré
par la noirceur de l'individu.
Ô nuit plus noire que toutes les nuits,
c'est l'ami vendu pour quelques écus,
ce sera le même, renié à l'aube venue
trois fois par crainte d'être reconnu.
Et le coq se mit à chanter.

Jean-Pierre HOIZEY

Lac d'Annecy

Enchâssé dans les montagnes, un diamant solitaire
Une oasis aquatique, une lacustre étendue mystère
Reflétant les cimes environnantes qui le corsètent
Ravies de se voir si belles en ce miroir à facettes.

Les ruelles piétonnes flânent le long des quais, rampantes
A une extrémité, un cours d'eau dans la vieille ville serpente
Contournant un vieux château sous l'œil numérique des visiteurs
Il fait *Thiou* pour être admiré et plus loin sera *Fier* de ces spectateurs.

Ses rives finement bordées d'un ourlet cyclable,
Offrent une pédalante balade des plus agréables.
Quelques frêles avirons glissent à la surface
Caressante fluidité d'une rame légère, efficace.

Dans cette eau pure se cachent des écrevisses,
Attendant une eau bouillonnante de sévices...
Pour votre noble palais, l'omble se *Fera* chevalier
Fraicheur et finesse sur vos papilles seront alliées.

Des cygnes, boursouflés exhibent leur aérien blanc neige,
Vivantes îles flottantes sur ce nectar, tournent en manège.
L'eau, le ciel et la matière intimement se confondent
Venez dans une même onde, partager notre monde...

Gaël SCHMIDT – Ecrit fin février 2017 sur les berges du lac d'Annecy



Invitation aux lectures

À la rencontre de Souleymane Diamanka

Celui qui a dit

*« Nul n'est poète en son pays et pourtant
J'ai vu ceux qui suent et ceux qui saignent
Devenir ceux qui sèment les mots qui soignent ».*

C'est Souleymane DIAMANKA, qui publie : HABITANT DE NULLE PART ORIGINAIRE DE PARTOUT

aux éditions Point Poésie, une collection dirigée par Alain MABANCKOU.

Dans la tradition d'oralité de ce poète d'origine Peul, slameur maintenant connu, il y a la scansion, l'incantation et les rimes d'une poésie qu'il définit comme horizontale.

*« Les mots sont les vêtements de l'émotion
Et même si nos stylos habillent bien nos phrases
Peuvent-ils vraiment sauver nos frères du naufrage*

*Les poètes se cachent pour écrire
Ce n'est pas une légende mon ami regarde-nous
On a traversé des rivières de boue à la nage
On a dormi à jeun dans la neige et on est encore debout. »*

Lisez Souleymane DIAMANKA et vous découvrirez un des visages de la poésie d'aujourd'hui.

* *
*

Et si vous avez des coups de cœur en poésie, n'hésitez pas à les faire partager avec les lecteurs de la petite lettre.

Bonne poésie à tous